

"Courts métrages suisses au festival de Locarno 2008"

SHORTFILMS BY SWISSFILMS, 17 juillet 2008

Courts métrages suisses au festival de Locarno
2008

La traditionnelle compétition suisse des Léopards de Demain, la section courts métrages du Festival de Locarno, réunit cette année treize films en lice pour le «Pardino d'Oro». A voir notamment «Racines» de Eileen Hofer, «Bachab» de Ulrich Schaffner ou encore «The Political Lunch» de Julien Sulser. D'autres courts métrages helvétiques sont à voir, notamment la dernière animation de Georges Schwizgebel intitulée «Retouches» montrée sur la Piazza Grande lors de la Journée du Cinéma Suisse du 12 août 2008. Dans la section «Ici et ailleurs» et «Play Forward» sont à découvrir : «Monsieur Sélavy - The Way It Is» de Peter Volkart, «Trip on a Piece of Wood» de Sebastian Gandt et «A Magnetic Space» de Pierre Coulibeuf, alors que la section «Appellations Suisse» présente le court métrage suisse «Auf der Strecke» de Reto Caffi, qui a fortement marqué l'année cinématographique écoulée. A l'occasion de son 40e anniversaire, le Groupement Suisse du Film d'Animation présente, parallèlement au lancement du DVD, le programme «Cuisine d'animation 2» avec 14 courts métrages suisses réalisés entre 1999 et 2006.

Racines, Bachab, The Political Lunch, Monsieur Sélavy - the Way It Is

"Festival de Locarno. Un Romand en compétition"

journal LE MATIN, 6 août 2008

Festival de Locarno

Un Romand en compétition



Dés aujourd'hui, et jusqu'au 16 août, le plus grand festival de cinéma de Suisse ouvre ses portes. Toujours dirigé par le dynamique Frédéric Maire, Locarno reste incontournable pour son magnifique écran en plein air installé sur sa mythique Piazza Grande, où sera projeté, entre autres, «La fille de Monaco», avec Fabrice Luchini et Louise Bourgoin. Au total, plus de 380 films seront proposés au public.

Les cinéastes suisses bien représentés

18 longs-métrages sont en compétition, dont «Un autre homme», du réalisateur vaudois Lionel Baier. Plusieurs autres productions helvétiques seront présentées dans des sections parallèles, parmi lesquelles: «Marcello, Marcello», de Denis Rabaglia, montré sur la Piazza lors de la Journée du cinéma suisse; «La forte-



resse», de Fernand Melgar, documentaire se déroulant dans un centre d'accueil pour requérants d'asile; «Luftbusiness», de Dominique de Rivaz; et «Un petit coin de paradis», de Jacqueline Veuve.

Rétrospective Nanni Moretti

Les spectateurs les plus assidus pourront également se ruer sur la fameuse compétition nationale et internationale de courts-métrages. On y trouvera notamment le très beau «Racines», d'Eileen Hofer, dans lequel un père et son jeune fils sont confrontés à la mondialisation qui frappe leur village turc.

Le grand cinéaste italien Nanni Moretti sera pour sa part le sujet d'une vaste rétrospective, où l'on trouvera autant des films réalisés par l'auteur de «La chambre du fils» que des œuvres où il officie qu'en tant qu'acteur.

Enfin, le Léopard d'honneur de cette 61e édition sera remis à l'Israélien Amos Gitai («Kadosh», «Kippour»). ■

"Attenzione Locarno, les Romands arrivent!"

LE TEMPS, les chroniques de Thierry Jobin, 6 août 2008

(...)

La richesse des autres films

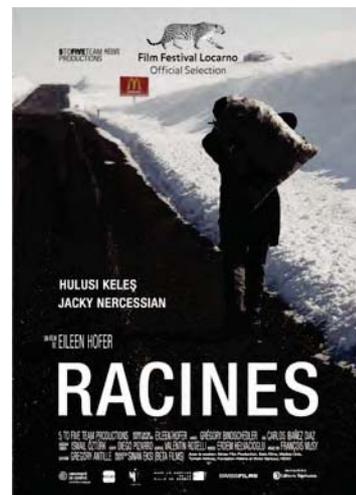
Il ne faudrait surtout pas que notre choix de cinq auteurs en particulier, mis en évidence d'abord pour leur présence dans les sections les plus prestigieuses, masque les autres. Les autres, ce sont: Frédéric Choffat ou Emmanuelle Antille dans la section Play Forward; Eileen Hofer ou Julien Sulser dans la compétition des courts métrages Léopards de demain; Claude Barras, Cédric Louis ou Zoltan Horvath dans la rétrospective courts métrages d'animation (que des perles); ainsi que, dans le panorama Appellations Suisse, Gaël Métroz avec un Nomad's Land à venir sur Nicolas Bouvier ou Antoine Cattin avec La Mère, un chef-d'oeuvre documentaire que ce Jurassien a tourné en Russie.

Thierry Jobin

Interview Radio Suisse Romande, émission Dare-dare, 14 août 2008

RSR.ch

61e Festival du Film de Locarno



Le point sur les œuvres de jeunes auteurs à l'occasion des "Léopards de demain". Cette section est réservée aux jeunes auteurs n'ayant pas encore réalisé de longs métrages. Dans le cadre des *Léopards de demain*, Marlène Métrailler et Nicole Duparc reçoivent en direct :

- **Eileen Hofer**, qui présente *Racines*.
- **Chicca Bergonzi**, responsable de la section *Léopards de demain*.

"Eileen Hofer, réalisatrice, hisse le drapeau suisse à Locarno"

magazine FEMINIA, 10 août 2008, page 9

[CULTURE]

Eileen Hofer, réalisatrice, hisse le drapeau suisse à Locarno.

Le cinéma, Eileen Hofer en est amoureuse. Collaboratrice occasionnelle de Femina, la journaliste nourrit une telle passion pour le septième art qu'elle en a fait son métier. Son premier court-métrage de fiction, *Racines*, sera présenté demain au Festival de Locarno. Et en compétition, s'il vous plaît. Mais Eileen a déjà les yeux tournés vers l'avenir: la réalisatrice de 32 ans planche sur l'écriture d'un deuxième court «qui se passe au Liban». Et rêve de continuer à immortaliser les personnalités du cinéma avec son vieux Polaroid à soufflet. Un travail photographique entamé en mai au Festival de Cannes et paru dans le magazine *Technikart*. [EG]



"Chaque année, de nouveaux talents s'expriment à Locarno. Parmi eux, une Genevoise et un Vaudois ont fait une apparition remarquée. Interview."

Rencontre avec deux jeunes Léopards, www.tsr.ch, blog, 13 août 2008

Chaque année, de nouveaux talents s'expriment à Locarno. Parmi eux, une Genevoise et un Vaudois ont fait une apparition remarquée. Interview.



Eileen Hofer et Julien Rouyet, auteurs respectivement de "Racines" et de "La délogeuse", sont tous deux pour la première fois en compétition à Locarno, où ils concourent avec leur court métrage dans la section Léopards de demain et pourraient, mine de rien, remporter 10'000 francs. La Genevoise, journaliste de formation, et le Vaudois, qui présente son film de diplôme de l'ECAL, évoquent les perspectives qu'ouvrent une présence à Locarno:

tsrinfo.ch



Interview de 2 minutes 30 sur swissinfo.ch

16 août 2008, Le journal de 12h30

swissinfo.ch

L'ACTUALITÉ SUISSE DANS LE MONDE

Le court-métrage « Racines » à Locarno

2008.08.16

Samedi soir, Frédéric Maire, le directeur artistique du Festival de Locarno, annoncera le palmarès 2008. Le court-métrage de la journaliste Eileen Hofer « Racines » est en lice pour les Léopards, dans la section courts-métrages. Interview de Eileen Hofer.

"The challenge of tracking the smells and tastes of Lebanese with the moving image. A look back on the works screened at Ne a Beyrouth's Lebanese Film Festival"

THE DAILY STAR, journal libanais, Jim Quilty, 30 août 2008

et

SWISSFILMS, dailystar.com, 30 août 2008

The strongest of fiction work in the LFF program, the 2008 film "Racines" ("Roots"), also seems to have the most-tenuous connection to Lebanon. Writer-director Eileen Hofer - who dedicates her film to her grandmother Dora Naccache - is a half-Lebanese Turkish citizen.

Not a great deal is spelt-out for the audience in this crystalline 19-minute work. A man sits in a modest house in an unidentified village. He prays, wakes-up his little boy - there's no evidence of a mother - and gets him ready for school. At school, a teacher informs the students that the state will build a dam nearby and that, being Turkish, they will be expected to make sacrifices for the good of the country.

It turns out it's the boy's birthday, so dad sells something so he can use the money to buy him a present. He then goes to look for day labor. He finds none but learns that a new dam will be built and that it will employ hundreds of men. The lingering question of whether his home will be drowned is never addressed.

"Roots" is a crisp miniature of the sort of aesthetic minimalism audiences have come to expect from Turkish writer-directors like Nuri Bilge Ceylan and, more recently, Semih Kaplanoglu - and all that implies in terms of well-paced modulation between affecting close-ups of taciturn characters and breathtaking landscape shots.

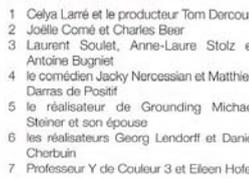
The quiet refinement of Hofer's work is a rare example of short film achieving the condition of written short fiction, one that is all the more accomplished, given that this is the 32-year-old journalist and editor's first fiction film.

“Première à Locarno du court-métrage Racines de Eileen Hofer”
magazine GENEVE SUR LA TERRE, septembre-octobre-novembre 2008

Première à Locarno du court-métrage Racines de Eileen Hofer

Photographies :
droits réservés

Texte :
D.M



- 1 Celya Laré et le producteur Tom Dercourt
- 2 Joëlle Comé et Charles Bear
- 3 Laurent Soulet, Anne-Laure Stolz et Antoine Bugniet
- 4 le comédien Jacky Nercessian et Matthieu Darras de Positif
- 5 le réalisateur de Grounding Michael Steiner et son épouse
- 6 les réalisateurs Georg Lendorff et Daniel Chorbuin
- 7 Professeur Y de Couleur 3 et Eileen Hofer

Le 11 août dernier s'est tenue la présentation en avant-première du court-métrage Racines de Eileen Hofer lors de la 61^e édition du Festival de Locarno. A la suite de cette projection en compétition officielle des Léopards de Demain, un cocktail a été organisé dans la galerie d'art contemporain La Rada en présence de l'acteur du court-métrage Jacky Nercessian et de nombreux autres cinéastes internationaux dont le célèbre helvète Michael Steiner.

“Le cinéma suisse est couronné de succès en Europe”

LE TEMPS, Dépêche suisse, 1 octobre 2008

Genève (ats) Le Kazakh Sergei Dvortsevov a remporté le prix du meilleur réalisateur pour son film “Tulpan” le week-end passé au Festival de Gijon, en Espagne. Le long métrage a été cofinancé par l'Allemagne, la Russie et la Suisse.

Par ailleurs, le court métrage “Racines” de la Genevoise Eileen Hofer a raflé le Grand prix de sa catégorie au Festival d'Autrans, en France, annonce lundi Swiss Films à Genève. La lauréate a obtenu pour 4500 euros de prestations de laboratoire.

“Cinq réalisations suisses au Festival de Varsovie”

communiqué de presse SWISSFILMS, Sylvain Vaucher, Genève, 9 octobre 2008

SWISSFILMS

La 24^e édition du Warsaw Film Festival qui a lieu dans la capitale polonaise du 10 au 19 octobre 2008 programme cinq films helvétiques. Le long métrage de fiction «Un autre homme» du Vaudois Lionel Baier (Saga Production, Lausanne) concourt pour le «Free Spirit Award» doté de 3'000 euros dans la compétition du même nom dédiée aux films indépendants et rebelles du monde entier. Deux courts métrages suisses sont présentés en compétition : «Monsieur Sélavy» de Peter Volkart et «Racines» de Eileen Hofer. La section «Discoveries», qui se concentre sur les visions du monde contemporain, accueille le film de fiction «L'autre moitié» de Rolando Colla (prod. Peacock Film, Zurich), alors que la coproduction «Tulpan» de Sergei Dvortsevov (coprod. Cobra Film, Zurich) a été choisie comme film de clôture.

Reconnu par la Fédération Internationale des Associations de Producteurs de Films (FIAPF), le festival de Varsovie présente chaque année depuis 1985 plus de 180 films issus de 50 pays pour une affluence de près de 90'0000 spectateurs. Les courts métrages sont répartis au sein de dix programmes.

“Warsaw Film Festival, Starke Schweizer”

BLICK, 10 octobre 2008

“Les gens de la semaine, la miss au point”

magazine L'ILLUSTRÉ, n°44, 29 octobre 2008

Warsaw Film Festival

Starke Schweizer

Das 14. Warsaw Film Festival in Polen präsentiert nächste Woche fünf Filme aus der Schweiz. Der Spielfilm «Un autre homme» von Lionel Baier ist im Rennen um den mit 3000 Euro dotierten Free Spirit Award. Im Kurzfilmwettbewerb konkurrieren die Produktionen «Monsieur Sélavy» von Peter Volkart und «Racines» von Eileen Hofer.

LA MISS AU POINT

Ex-mannequin et journaliste, la Genevoise Eileen Hofer est aujourd'hui cinéaste. Son court métrage *Racines* a été sélectionné et remarqué au dernier Festival de Locarno. Il sera présenté cette semaine à Genève, dans le cadre de Cinéma tous écrans.



Le festival Cinéma tous écrans présente «Racines» à la salle CAC Simon, Maison des arts du Grütli, mercredi 29 octobre à 22 h 15, jeudi 30 à 18 h et vendredi 31 à 16 h.

“Nouveaux talents suisses en courts”

journal TRIBUNE DE GENEVE, 30 octobre 2008

Nouveaux talents suisses en courts

Les courts-métrages projetés au festival sont avant tout suisses. En plus de l'excellent *Retouches*, de Georges Schwizgebel, on y trouve des titres souvent précédés de bons échos. Tel *Big Sur*, de Pierre-Adrian Irlé et Valentin Rotelli, primé aux Etats-Unis.

Ou *Vincent le magnifique*, de Pascal Forney, projet relativement ambitieux. Quelques productions genevoises figurent aussi en concours. *Max* de Jean-Paul Cardinaux, *Racines* d'Eileen Hofer, qu'on connaît également comme journaliste, ou *Heaven* de

Mocine Besri. En tout, ce sont seize films en compétition. Ils sont répartis en deux programmes et diffusés chaque jour jusqu'à vendredi. La plupart de ces métrages sont montrés en première à Cinéma Tous Ecrans.

Pascal Gavillet

“Genevois et Vaudois forts en courts”

journal LE COURRIER, n°246, 31 octobre 2008

Genevois et Vaudois forts en courts

GENÈVE • Seize courts-métrages suisses sont en compétition au Festival Cinéma tous écrans.

Une programmation variée et de qualité. Voilà qui décrit la production des courts métrages helvétiques présentés hier soir dans le cadre de Cinéma tous écrans. Cette année, la 14^e édition du festival met en avant la vitalité du septième art suisse avec une compétition de 16 films de ce format. Véritable pépinière de talents, la production genevoise et vaudoise est particulièrement dynamique, avec 9 films présentés.

«Cette année, nous avons une panoplie d'œuvres très intéressantes et révélatrices de beaucoup de potentiel de la part de leurs créateurs. Avec les courts métrages, ils se font une carte de visite et gagnent en visibilité dans le milieu», explique Bruno Quiblier, responsable courts-métrages suisses. La sélection offre en outre trois

premières mondiales d'origine genevoise: *Big Sur* de Pierre-Adrian Irlé et Valentin Rotelli, *Max* de Jean-Paul Cardinaux et *Heaven* de Mocine Besri. En animation, deux films genevois sont aussi présents: *Retouches* et *Tango Lola*.

Big Sur retrace le voyage d'une auto-stoppeuse et d'un conducteur de van. L'homme est peu bavard la femme loquace et curieuse de connaître son compagnon. Un périple réalisé aux Etats-Unis qui se termine au bord de l'océan.

Tourné de nuit, *Max* s'articule autour d'une discussion entre un jeune garçon très vif et un adulte surpris de découvrir cet enfant sur sa route. Une histoire troublante qui pousse un homme à revenir sur ses choix de vie. Enfin, *Racines* de Eileen

Hofer, se déroule dans un village turc. Il raconte l'histoire d'un père qui veut faire plaisir à son fils pour ses 9 ans. La réalisatrice prépare déjà son deuxième projet, dont l'histoire se déroulera au Liban.

Côté animation, *La main de l'ours* de Marina Rosset raconte la vie de trois frères qui vivent isolés dans une clairière jusqu'au jour où le cadet rencontre un ours. Un drame de cinq minutes. Réalisateur confirmé, Georges Schwizgebel présente son dernier film, *Retouches*. Dans ce dessin animé, les peintures se transforment entre l'onde de la mer et la respiration lancinante d'une jeune femme.

Dans *Tango Lola* de Izabela Rieben et Sami Ben Youssef, une jeune femme se met à ré-

ver après avoir gagné au loto. Un travail d'orfèvre pour créer des petits personnages en pâte à modeler... et une aventure de longue haleine pour les réalisateurs de *joyeux Noël Félix* sélectionné dans de nombreux festivals: «Nous avons réalisé *Tango Lola* en parallèle de notre activité. C'est donc beaucoup de travail, près de deux ans et demi», raconte Sami Ben Youssef.

Certains films ont déjà été projetés dans d'autres festivals et ont même été primés comme *Vincent le Magnifique* de Pascal Forney (VD) ou *La Délogeuse* de Julien Rouyet (VD). La plupart de ces créateurs ne sont pas des débutants. Leur but commun: réaliser un premier long-métrage. Certains préparent déjà leur nouveau projet. PATRICIA MEUNIER

“Auszeichnung für Schweizer Kurzfilm in Montpellier”

<http://independent-pictures.ch/news2.php?id=883>, 3 novembre 2008

Der Kurzfilm «Racines» der Westschweizer Filmemacherin Eileen Hofer hat am 30. Festival du Cinéma Méditerranéen in Montpellier den Prix Cinécinéma erhalten.

Zum Preis gehört der Ankauf der Rechte für eine Ausstrahlung auf einem französischen Sender. «Racines» erzählt von einem türkischen Dorf, das vom Bau eines Staudamms bedroht ist. Ein arbeitsloser Vater möchte den 9. Geburtstag seines Sohnes feiern. Dieser will fliegen wie seine Helden Superman und Spiderman. Der in den Pardi di Domani in Locarno uraufgeführte 18-minütige Film ist im November an Festivals in Autrans (Frankreich), Regensburg, Stockholm und Warschau eingeladen

“Rélines, Locarno sur le site internet de la TSR”

L'express.ch, par Freddy Landry

Il fallait faire l'expérience: au moins une fois chaque jour, sur l'étrange lucarne (la bonne vieille formule de De Gaulle et du «Canard enchaîné» reste utilisable), il est question de reprises et compléments à l'antenne installés sur tsr.ch. Décision personnelle: suivre ce qui se passe uniquement sur le site, mais volontairement attendre le 9 août 2008 pour savoir ce qu'il est advenu depuis l'ouverture du Festival de Locarno le 6 puis le suivre au jour le jour. Rédiger, au soir du 14, ces lignes et leurs prochains compléments pour le blog «Retines».

Sur la page d'accueil de tsr.ch, une image sur quatre attire l'attention sur «Festival de Locarno». Lors d'une première visite, prises l'une après l'autre les différentes pistes possibles. Nombreux liens. Et l'on recommence. Le 9 août, passé près de trois heures à explorer le plus complètement possible toutes ces offres.

Les choses, après quelques autres visites, deviennent assez claires. Les rubriques portent de bons titres: «Vu à la télé» met en site tout ce qui a passé sur l'antenne, y compris une invitation du directeur artistique du festival chez Darius Rochebin («Pardonnez-moi» le 3 août, durant trente minutes avec Frédéric Maire). D'autres rubriques, souvent intéressantes, complètent les sujets de deux minutes abordés par les TJ: «Les réalisateurs s'expriment», «Interviews minute», «Le blog de Philippa de Roten», «Les extraits de films», «Autour du festival», «Photos».

Une ligne de force, mais pas la seule: on y parle beaucoup de films suisses. Il semble bien que 2008 soit un bon cru («La forteresse» de Fernand Melgar, «Un autre homme» de Lionel Baier, mais aussi de «Racines», un court-métrage d'Eileen Hofer, entre beaucoup d'autres). On prend presque comme unique référence un haut fonctionnaire qui dit souvent «Je» pour améliorer le cinéma d'art et d'essai, pour concocter l'album «panini» filmographique, parler «glamour», «tapis rouge», ironiser en passant sur le «A Locarno les vedettes sont les films», sous-entendu que les vraies vedettes manquent. La polémique qui enfle remplace pour cette année le glamour espéré. Nicolas Bideau et Marco Solari luttent pour la médaille d'or décernée par l'un au «glamour» et l'autre au «contenu». A chacun son estival petit monstre du «Loch Ness»!

“Onze films suisses au FIPA de Biarritz”

communiqué de presse SWISSFILMS, Sylvain Vaucher, Zurich, 14 janvier 2009

SWISSFILMS

Onze films suisses au FIPA de Biarritz

La 22e édition du Festival international de Programmes Audiovisuels de Biarritz (20 au 25 janvier 2009) accorde une large place aux films de cinéma et de télévision helvétiques. Dans la compétition des fictions, le FIPA présente le long métrage «Brothers» de Igaal Niddam (prod. Troubadour Films, Genève). Dans celle dédiée aux documentaires de création et essais «Markus Raetz» de Iwan Schumacher (prod. Schumacher & Frey, Zurich). «Témoins indésirables» de Juan José Lozano (prod. Intermezzo Films, Genève) et «21'000 Innocents - Confession des enfants soldats du Libéria» de Klaus Pas (Pasmania Production, Genève) font partie de la compétition Grands Reportages et Faits de Société, tandis que «Vivre le piano» de Joël Louis Jent (prod. Aaron Film Egg/ZH) concourt dans la compétition musique et spectacles.

Dans la section «Situations de la création européenne», qui présente des œuvres documentaires saillantes, produites pour le cinéma ou la télévision, trois films suisses sont au programme : «Grozny Dreaming» de Fulvio Mariani & Mario Casella (prod. Peacock Film, Zurich), «A l'ombre de la montagne» de Danielle Jaeggi (prod. Louise Productions, Vevey) et le film «Exit aux portes des EMS» de Sarah Perig, produit par la TSR dans le cadre de l'émission «Temps présent». Les courts métrages «Ich träume nicht auf Deutsch» de Ivana Lalovic, «Monsieur Sélavy» de Peter Volkart et «Racines» de Eileen Hofer sont présentés dans les Programmes courts.

Le FIPA est, à côté du festival Cinéma Tous Ecrans de Genève, l'une des plus importantes et prestigieuses plates-formes d'Europe pour les (télé-)films de qualité sélectionnés indépendamment du fait qu'ils ont été produits pour le grand ou le petit écran. Le nombre public professionnel présent à Biarritz a par ailleurs l'occasion de découvrir quatorze autres productions suisses dans le cadre du marché FIPATEL organisé parallèlement au festival.

“Une coproduction et quatre courts-métrages suisses à voir au festival d'Angers”

communiqué de presse SWISSFILMS, Sylvain Vaucher, Genève, 18 janvier 2009

SWISSFILMS

Une coproduction et quatre courts métrages suisses à voir au festival d'Angers

La 21e édition du festival d'Angers «Premiers Plans» (16 au 25 janvier 2009) a retenu la coproduction suisse «Tulpan» de Sergei Dvortsevov (coprod. Cobra Film, Zurich) parmi les neuf longs métrages participant à la compétition européenne en lice pour le Grand Prix d'une valeur de 20'000 euros. Trois courts métrages helvétiques concourent dans un programme compétitif : «Racines» de la Genevoise Eileen Hofer figure parmi les neuf films de la compétition premiers courts métrages européens, alors que les deux films d'animation «Signalis» d'Adrian Flückiger et «Wimper» de Marcel Hobi représentent la Suisse dans la compétition «Plans animés», où vingt-quatre films d'Europe sont en lice pour le Grand Prix du jury.

Un quatrième court métrage suisse est présenté hors compétition dans la section «Figures libres», il s'agit de la fiction «Abnegation» du Genevois Elias Amari. Les cinéastes Eileen Hofer et Adrian Flückiger se rendront personnellement à Angers pour présenter leur film, grâce au soutien de SWISS FILMS. La cinéaste française Claire Denis préside le jury de la compétition des premiers longs métrages européens, alors que l'animateur Raoul Servais occupe la présidence du jury de la compétition animation du festival consacré aux premiers films européens.

“Premiers pas à premiers plans, L'Anatolie ou la genèse d'une vie”

Répliques, Journal du Festival Premiers Plans, n°5, 21 janvier 2009

((PREMIERS PAS A PREMIERS PLANS))

L'Anatolie ou la genèse d'une vie

Journaliste de 30 ans, Eileen Hofer se lance dans la réalisation et revient sur ses origines turco-libanaises dans «Racines», court-métrage en compétition officielle.



Touchante et sensible dans ce qu'elle décrit, la jeune Suisse raconte avec passion son envie de révéler sa vision du monde. En 2005, elle décide alors de partir en Afghanistan avec sa caméra pour filmer les images censurées par les médias. Depuis l'âge de huit ans, Eileen Hofer écrit des histoires qu'elle enfouit et oublie au fil du temps. Mais lorsqu'elle montre «Racines» à une productrice, celle-ci la convainc d'en faire un film. Le projet démarre doucement et va finir par séduire les cinéastes qui l'entourent.

Epaulée par une petite équipe qui partage sa conception du cinéma, elle se rend en Turquie pour tourner son tout premier court-métrage. «Racines est lié à 300% avec ma propre expérience.» C'est l'étrange paradoxe entre un père profondément ancré dans ses origines et une jeune réalisatrice en quête de son passé. Elle y montre l'hospitalité et la générosité du peuple turc. Mais c'est aussi l'histoire d'un village menacé par la construction d'un barrage qui pourrait les

«J'avais envie au travers du cinéma de rendre hommage à mes racines.»

conduire à quitter leur terre. Eileen Hofer filme ici le déracinement, un thème qu'elle affectionne et qui la renvoie à ce qu'elle est : «C'est au travers des films turcs que je me suis progressivement découverte.» Son parcours initiatique la conduit aujourd'hui au Liban, autre terre de ses ancêtres, où elle tournera dès le mois prochain son second court-métrage, «Nouvelle vie». Ce format traduit parfaitement le cinéma qu'elle entend défendre. «J'adore capter des moments de vie éclairs. Une histoire, une émotion, une journée, qui laissent une porte ouverte sur la suite.» De quoi laisser rêver le spectateur...

Noémie Monneray
et Guillaume Chauvigné

“Onze films suisses au FIPA”

CINE BULLETIN, Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel, **Février 2009**

Onze films suisses au FIPA

Le 22^e Festival international de programmes audiovisuels de Biarritz (20 au 25 janvier) accordait une large place aux films de cinéma et de télévision suisses avec «Brothers» d'Igaal Niddam, «Markus Raetz» d'Iwan Schumacher, «Témoins indésirables» de Juan José Lozano, «21'000 innocents - Confession des enfants soldats du Libéria» de Klaus Pas, «Vivre le piano» de Joël Louis Jent, «Grozny Dreaming» de Fulvio Mariani et Mario Casella, «A l'ombre de la montagne» de Danielle Jaeggi, «Exit aux portes des EMS» de Sarah Perig, «Ich träume nicht auf Deutsch» d'Ivana Lalovic, «Monsieur Sélavy» de Peter Volkart ainsi que «Racines» d'Eileen Hofer. Le nombreux public professionnel présent à Biarritz a par ailleurs eu l'occasion de découvrir quatorze autres productions helvétiques dans le cadre du marché Fipatel. (sf)

www.swissfilms.ch
www.fipa.tm.fr

“Courts et coproduction à Angers”

CINE BULLETIN, Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel, **Février 2009**

Courts et coproduction à Angers

Le 21^e Festival Premiers Plans d'Angers (16 au 25 janvier) a présenté la coproduction «Tulpan» de Sergei Dvortsevoy ainsi que quatre courts métrages helvétiques: «Racines» d'Eileen Hofer, «Signalis» d'Adrian Flückiger, «Wimper» de Marcel Hobi et «Abnegation» d'Elias Amari. (sf)
www.swissfilms.ch
www.premiersplans.org

“Film Festival di Trento: il film turco “Sonbahar” vince la Genziana d'Oro”

DiscoveryAlps.it, 4 mars 2009

La Genziana d'argento per il miglior contributo tecnico artistico è andata al film “Racines” della regista svizzera Eileen Hofer, quello per la miglior produzione televisiva al film del regista francese Hamid Sardar, “Sur la piste du renne blanche” girato tra le popolazioni nomadi della Mongolia. Ad un film di animazione, infine, il divertente “Die Seilbahn”, dei registi svizzeri Claudius Gentinetta e Franck Braun, la Genziana d'argento per il miglior cortometraggio.

Il Premio del pubblico per i lungometraggi è infine andato al film canadese “Before Tomorrow” delle registe Madeline Piujuq e Marie Hélène Cousinau sui primi drammatici contatti tra il mondo degli Inuit e quello dell'uomo bianco.
a cura di: Oriana Pecchio

“Une certaine vision du monde, en provenance de Saguenay, PQ”

14 mars 2009

Courts en tous genres

Plus sérieux, Racines (photo ci-dessous), de Eileen Hofer, cinéaste suisse d'origine turco-libanaise (elle a envoyé un message de présentation). Ce fut mon film préféré de la soirée. Dans un village reculé de la Turquie, un père, son fils, l'école, l'entraide, l'extrême pauvreté. Un film tout simple, émouvant.



“Palmarès de la 8e édition du Fifej de Sousse”

LaPresse.tn, Edition en ligne du premier quotidien de Tunisie, 23 avril 2009

Hadrumète d'or du court métrage :

Racines, de Eileen Hofer (Turquie) «qui se caractérise par la sensibilité et la subtilité expressive d'une relation particulière entre un père et son fils. Outre la sobriété de la fable, l'efficacité du traitement, tout en finesse, du passage de la tradition à la modernité et le jeu si naturel des acteurs».

Mention d'Or du court métrage vidéo :

- ‘‘ Racines ‘‘ film de la réalisatrice turque Eileen Hofer pour la sensibilité et la subtilité expressive d'une relation particulière entre un père et son fils, la sobriété des événements relatés et l'efficacité du traitement du passage sous-jacent de la tradition à la modernité sans oublier le naturel du jeu des acteurs.

“Deux courts-métrages suisses récompensés au festival de Trento (Italie)”
communiqué de presse SWISSFILMS, Sylvain Vaucher, Genève, 4 mai 2009

SWISSFILMS

Deux courts métrages suisses récompensés au festival de Trento (Italie)

Lors de la 57e édition du Trento Film Festival (21 avril au 3 mai 2009), deux courts métrages helvétiques ont été distingués. Le film d’animation de 7 minutes «Die Seilbahn» de Claudius Gentinetta & Frank Braun a obtenu la Gentiane d’Argent du meilleur court métrage doté de 1’500 euros, tandis que le film de fiction de 18 minutes «Racines» de Eileen Hofer a été récompensé par la Gentiane d’Argent de la meilleure contribution technico-artistique, également doté de 1’500 euros. La réalisatrice genevoise était présente hier à l’issue du festival pour recevoir le prix.

Le festival dédié à la culture alpine sous toutes ses formes présentait cette année 43 films en compétition, dont huit films suisses dans son programme. Le jury de ce 57e Festival de Trento, composé de cinq personnalités du monde du cinéma, a salué «Die Seilbahn» en ces mots : «Un court et sympathique film d’animation avec un seul protagoniste extraordinaire doté de mille ressources. Le jury a été fasciné par la capacité technique, par la fantaisie et l’humour des réalisateurs de cette œuvre.»

“La Turchia e la montagna”

DA TRENTO, Nicola Falcinella, 8 Mai 2009

Anche il 57° TrentoFilmFestival scopre il bel momento del cinema turco. La giuria, presieduta da Giuliano Montaldo, ha assegnato, tra i 43 film in concorso, la Genziana d’oro a “Sonbahar” di Alper Özcan

“Sonbahar”, coproduzione tra Turchia e Germania, è un film già passato ai festival di Locarno e Sarajevo senza venire riconosciuta come meritava. Trento ha invece incoronato questo piccolo film girato ai confini con la Georgia, sulle pendici dei Monti Pontici. Il protagonista è Yusuf, un trentacinquenne uscito di prigione dopo dieci anni di reclusione per ragioni politiche che dall’ovest torna al villaggio natio. Gravemente malato ai polmoni, non vede un futuro davanti a sé e sta prendendo consapevolezza di aver lottato per una causa persa. Glielo fa capire chiaramente la bella prostituta georgiana che in libreria acquista vecchi romanzi russi: “Hai passato dieci anni in carcere per il socialismo? Ah ah ah!”. Passa le giornate con la madre vedova e anziana che aveva il solo sogno di rivederlo vivo e non capisce e non si dà pace di vederlo così. Oppure facendo la spola tra il villaggio di montagna dove vive e la cittadina sulla costa dove incontra la ragazza straniera che gli regala le ultime gioie.

SONBAHAR, di Alper Özcan. Vai al trailer

Il premio della giuria è andato invece alla cinese Xuan Jiang per “Ba Yue Shi Wu”. Girato in Turchia, dall’esordiente svizzera Eileen Hofer, il corto che ha ricevuto la Genziana d’argento per il miglior contributo tecnico-artistico: “Racines”, realizzato con pochi mezzi tecnici, è la storia di un rapporto tenerissimo tra un padre vedovo e il figlio di 9 anni che sogna di volare come Spiderman in un villaggio minacciato dalla costruzione di una diga.

“Schweizer Film in Palm Springs”

Schaffhauser Nachrichten, 23 juin 2009

Zürich Im Wettbewerb des 15. Palm-Springs-Short-Filmfestival werden die Filme von drei Regisseuren und einer Regisseurin aus der Schweiz präsentiert. Neben den fiktionalen Filmen «La délogeuse» von Julien Rouyet, «Racines» von Eileen Hofer und «Schwitze» von Nicolas Steiner wird der Trickfilm «Wimper» von Marcel Hobi gezeigt Der 20 Minuten lange Kurzspielfilm «La délogeuse» wurde 2008 in Locarno mit dem Pardino d’oro ausgezeichnet. Ebenfalls in Locarno feierte der 18-minütige Film «Racines» der Genferin Eileen Hofer seine Première, seither holte er sieben Preise auf Festivals. Am Palm-Springs-Short-Filmfestival werden 315 Kurzfilme gezeigt. Eine dreiköpfige Fachjury vergibt in 18 Kategorien Preise. (sda)

FESTIVAL PARIS-CINEMA du 2 au 14 juillet 2009



Racines, Eileen Hofer, 2008, Suisse.

Dans un village menacé par la construction d’un barrage, un père veuf et sans emploi cherche à célébrer dignement les neuf ans de son fils. Premier court métrage d’Eileen Hofer, Racines s’inspire de la construction du barrage d’Ilisu qui risque de provoquer, d’ici à 2012, l’engloutissement de cent cinquante villages. Le film prolonge les recherches de la réalisatrice sur l’exode rural et l’émigration dans le cinéma turc, effectuées durant ses études d’histoire du cinéma à Istanbul. Travaillant la première partie de l’oeuvre sur un montage alterné entre la journée du père et celle de son fils, Eileen Hofer dresse le tableau d’une Turquie rurale où coexistent l’attachement aux traditions et une immanquable ouverture au monde moderne : l’enfant ne rêve que de

Spiderman, tandis que de l’immensité neigeuse que traverse le père pour aller d’un village à un autre émerge, de façon incongrue, un gigantesque panneau publicitaire pour McDonald’s. Mais au-delà d’une simple chronique des gestes du quotidien, Racines est avant tout un film sur la filiation qui laisse affleurer, au détour d’images pudiques, une émouvante tendresse.

(sda) Der preisgekrönte Kurzfilm «Racines» von Eileen Hofer tritt im internationalen Wettbewerb des 38. Festival du Nouveau Cinéma in Montreal an, das vom 7. bis 18. Oktober stattfindet. Der Film der Zürcherin ist im Rennen um den «Loup Argenté» für den besten Film. An dem Festival sind noch vier weitere Filme zu sehen, die mit Schweizer Beteiligung entstanden sind: der einminütige Film «Une catastrophe» von Jean-Luc Godard, der schweizerisch-französische Animationsfilm «Allons-y! Alonzo!» von Camille Moulin-Dupré sowie die Dok-Filme «El futuro es hoy» von Sandra Gomez und «Petropolis» von Peter Mettler.

“Bilan 2009 : les films suisses tiennent leur place dans les festivals internationaux” **SWISSFILMS**
communiqué de presse SWISSFILMS, Sylvain Vaucher, Zurich, 9 décembre 2009

Bilan 2009 : les films suisses tiennent leur place dans les festivals internationaux

49 films suisses ont été sélectionnés en 2009 dans des festivals internationaux importants – l’année dernière ils étaient 52. En ce qui concerne les récompenses, le cinéma helvétique a fait encore mieux que l’an passé : 70 films ont obtenu 142 récompenses et ont remporté des prix d’une valeur de plus de 466’000 CHF au total. Ce succès confirme la grande résonance internationale des films suisses. Ils étaient présents dans les plus grands festivals mondiaux que sont Berlin, Cannes, Venise et Toronto, mais cependant pas retenus dans les compétitions officielles. SWISS FILMS a soutenu ces présences dans les festivals avec des contributions financières, l’achat de copies sous-titrées, des contacts et du réseautage.

«Les films suisses rencontrent une grande attention dans les festivals – même dans les années où ils ont moins de reconnaissance sur le marché national» constate Micha Schiwow, directeur de SWISS FILMS, en ajoutant : «Le bilan de cette année souligne que ce sont les nouveaux films de cinéastes confirmés ainsi que des œuvres d’une grande ambition artistique qui ont les meilleures chances d’obtenir des sélections dans les festivals».

Parmi les 49 films suisses on trouve 15 longs métrages de fiction, 13 documentaires et 21 courts métrages (dont 5 films d’animation et 2 films expérimentaux). La présence des films de fiction se situe au-dessus de la moyenne de ces cinq dernières années, qui était de 14 films par an. Le film «Pepperminta» de Pipilotti Rist a fêté sa première à Venise – dans la section Orizzonti. Cette fiction poursuivra sa carrière l’an prochain aux festivals de Sundance et de Rotterdam. «Complices» de Frédéric Mermoud a été présenté dans la compétition internationale de Locarno, tandis que le film «Giulias Verschwinden» de Christoph Schaub, projeté en première mondiale sur la Piazza Grande, a remporté le prix du public. «Die Standesbeamtin» de Micha Lewinsky, «L’enfance d’Icare» de Alexandre Iordachescu et «Cœur animal» de Séverine Cornamusaz ont été présentés à Montréal, tandis que «Soundless Windchime» de Kit Hung a été dé! voilé dans le cadre du Forum de Berlin et «Bazar» de Patricia Plattner au festival du film francophone de Namur.

Le court métrage suisse, qui a pu marquer un succès d’estime très important avec la nomination de «Auf der Strecke» de Reto Caffi aux Academy Awards, a confirmé en 2009 sa tenue à un haut niveau de sélections dans les festivals internationaux. Quasiment tous les festivals importants ont sélectionné des courts métrages suisses : à Berlin c’est le film «Polar» de Michael Koch qui s’est illustré en obtenant une mention, à Rotterdam et à Venise ce sont les productions les plus récentes de Lukas Tiberio et Clemens Klopfenstein qui se sont imposées, à Clermont-Ferrand «Racines» de Eileen Hofer et «Vandalen» de Simon Steuri participaient à la compétition internationale, à San Sebastian le documentaire court «Nid hei cho» de Thais Odermatt a célébré sa première et à Annecy les films d’animation «Valise» de Isabelle Favez et «Retouches» de Georges Schwizgebel étaient présentés en compétition internationale.

Pour le film «Racines», le même jury a relevé qu’«avec peu de moyens techniques et probablement un budget minime, la réalisatrice a livré une histoire touchante sans artifice et créé un rapport emprunt de tendresse entre un père et son fils avec une bonne technique, un bon montage et un bon langage cinématographique.»

L’an passé, le documentaire «Heimatklänge» de Stefan Schwieter et le court métrage «Il neige à Marrakech» de Hicham Alhayat avaient également été primés à ce festival.

Eileen Hofer, auditrice libre et assidue

Ateliers d'Angers. Cinéaste autodidacte, elle est venue de Suisse pour suivre la session « auditeurs libres ».

« Je suis comme un buvard ouvert. Je suis réceptive à tout ce qui conforte mes choix et ce qui pourrait combler mes lacunes. » Eileen Hofer goûte chaque instant de son séjour d'auditrice libre des Ateliers de Mlle Jeanne. « J'ai découvert très tard la date de cette édition. J'ai même demandé le coût de la participation ! Je trouve cela formidable cette ouverture au public. »

Certes, la jolie et pétillante Eileen Hofer n'est pas une auditrice comme les autres. Venue au dernier festival Premiers plans avec *Racines*, film en compétition premiers courts européens et qui s'est offert le luxe d'une cinquantaine de festivals, Eileen Hofer se prépare à défendre son deuxième court, *Le deuil de la cigogne joyeuse*, tourné au Liban.

Car la demoiselle est un globe-trotter infatigable, s'ouvrant les horizons comme l'esprit : « Je reviens de Bulgarie où je suis partie chercher l'inspiration pour écrire le scénario de mon premier long-métrage. Finalement ce n'était pas qu'une histoire de vaches, l'histoire d'un paysan suisse qui part au Rwanda. C'est une histoire autour de la peur de l'autre à laquelle se greffera une histoire d'amour ».

C'est donc avec assiduité et gourmandise que la jeune réalisatrice suit inlassablement tous les modules offerts par les Ateliers.

Une future résidente ?

Journaliste pour des quotidiens suisses, ancienne rédactrice en chef d'un magazine luxueux, ironiquement appelé *Ego* (128 pages d'interviews de personnalités) et actuellement salariée d'un hôtel de luxe à Genève, Eileen Hofer ne connaissait rien du métier de cinéaste.

« Le magazine m'a permis de suivre les gens du métier et d'être proches des réalisateurs. J'ai couvert les festivals de Cannes, Venise et Berlin. Ce sont les rencontres



Venue de Suisse, Eileen Hofer, auditrice libre très assidue, prépare un premier long métrage.

qui m'ont incitée à me lancer dans la réalisation. Mais je me suis formée toute seule. » Ces Ateliers sont comme des courts de rattrapage intensifs pour Eileen Hofer : « Certaines interventions ont confirmé mes choix, et je pense au travail sur le son, et d'autres m'ont donné des clés essentielles. J'ai pu me rendre compte par exemple de l'importance du décor. Mais globalement, je suis réceptive à tout. Et puis j'ai la chance de pouvoir échanger avec les résidents, qui sont plus avancés que moi dans leur projet ».

Cette année auditrice, Eileen Hofer espère bien devenir résidente l'an prochain. Histoire et jeune fille à suivre...

À noter que ces cinquièmes Ateliers s'achèvent ce samedi, avec le départ des résidents.

par Philippe Delvosalle

Eileen HOFER : « Racines » (Suisse, 2008 – 18 min)

Samedi 3 - Caméo 1 - 15h30 / Dimanche 4 - Caméo 2 - 18h30



Züricho-genevoise d'origine turquo-libanaise, Eileen Hofer dit être passée derrière la caméra à force de couvrir les festivals de cinéma et d'interviewer cinéastes et acteurs pour plusieurs organes de presse de Suisse romande. « Casté » et tourné dans l'Est de la Turquie en à peine trois jours - aux côtés de l'acteur parisien Jacky Nercessian, tous les autres rôles sont joués par des habitants du coin, dénichés, réquisitionnés et mis en scène dans une sorte d'urgence sans possibilité de repentir - son premier film connaît une vie en festivals inversement proportionnelle à la brièveté de son tournage. Et ce n'est que justice, parce que « Racines » est un très beau film.

Plastiquement, la cinéaste et son jeune chef opérateur Grégory Bindschedler captent avec un sens du cadre, de l'échelle des plans et de la lumière pour le moins admirable les paysages enneigés de Cappadoce où les protagonistes vaquent à leurs occupations. [Malgré une approximation géographique d'environ six cents kilomètres - la distance entre la petite ville d'Ürgüp et la mégalopole Istanbul -, on ne peut s'empêcher de penser à la Turquie enneigée dans « Uzak » [Loïn] de Nuri Bilge Ceylan]. Gestes lents des hommes et des oiseaux, circulation et changements d'état du bois sous toutes ses formes (troncs, branches, perchoirs naturels à passereaux, bûches, petit bois, combustible...) sont parfois subtilement titillés par les étincelles de guitare électrique en suspension d'Erdem Helvacioğlu.



Scénarisé selon une grille fictionnelle au maillage réglé pour pouvoir aussi retenir certaines pépites surgies de l'improvisation ou du documentaire, le film suit de près la très belle relation qui unit, en l'absence de la mère disparue, un homme veuf d'entre deux âges et son fils d'une dizaine d'années. Une attention mutuelle faite de tendresse et de complicité dont on ne sait ce qu'il adviendra dans un futur sur lequel planent les ombres de chamboulements majeurs (adolescence pour l'enfant, vieillissement pour le père ; modernité et mondialisation pour la région). À la maison, le matin, on fait toujours le café sur le poêle à bois ; l'électricité flanche sans crier gare et, l'après-midi au retour de l'école, il faut penser à remplir d'eau les bouteilles de plastique emportées le matin. À l'école justement, la journée commence encore devant le drapeau rouge et blanc au croissant et à l'étoile par la méthode Coué du nationalisme : « [Ma loi est] (...) d'aimer ma patrie, ma nation, plus que moi-même » brailent les gamins ! Mais la Grande Turquie, même dans cette région rurale à forte population kurde et bientôt massivement inondée suite à la construction d'un gigantesque barrage, est déjà contaminée par le modèle américain. Un panneau d'affichage McDonald's trône le long d'une route, en pleine campagne, et la silhouette découpée de Spiderman veille, au-dessus de son lit, sur le sommeil et les songes de l'enfant.

L'ACCENTEUR D'ANATOLIE



Erdem HELVACIOGLU

A WALK THROUGH THE BAZAAR - XH459J

Au premier tiers du très beau court-métrage « Racines » d'Eileen Hofer, lorsque l'enfant quitte son père, traverse le pont pour rejoindre ses amis d'école et que l'homme de son côté s'en va livrer, à dos d'homme, un sac de bois à une vieille femme dans un hameau reculé de la montagne enneigée, des notes de guitare électrique percent la surface de la bande-son naturaliste, s'élevaient puis paraissent presque s'arrêter - comme flottantes ou en suspension. En ralentissant le pouls du film, la musique semble donner à cette séquence d'à peine nonante secondes une durée et un rythme plus proche de l'écoulement réel du temps. Deux minutes plus tard, la scène où le père rentre acheter le cadeau d'anniversaire de son fils chez le marchand de journaux et de bonbons est sonorisée par une musique électronique très discrète... Puis, toujours dans l'officine du commerçant, la même musique mais mixée plus à l'avant-plan semble faire écho à l'aura visuelle envoûtante de « The Shooting », le western culte de Monte Hellman qui y... passe à la télévision !

Attentif au générique, on lit que la musique est signée Erdem Helvacioğlu et, la curiosité titillée, on découvre vite qu'il s'agit d'un musicien turc né à Bursa (Anatolie) en 1975. Étudiant en ingénierie sonore et en musique électroacoustique, il n'a jamais voulu choisir entre guitare et électronique et La Médiathèque possède deux de ses disques sortis sur des labels américains.



« A Walk Through the Bazaar » (2003) joue a priori le plus clairement la carte de l'ancrage turc puisque - respectant le cahier des charges de la série Met Life du label Locust qui proposait, au début des années 2000, à une série de musiciens (Matmos, Keith Fullerton Whitman...) de sortir des mini-albums de deux plages comprenant un enregistrement de terrain (field recording) et leur réappropriation de cette captation - Erdem Helvacioğlu commence par nous y faire visiter un bazar d'Istanbul (bruits de circulation, entrée dans le souk, harangues des marchands, voix de femmes, babil d'enfants, brouhaha...) avant de nous en proposer sa réécriture électronique ambient. L'album « Altered Realities » sonne de manière très différente. Là où sur le disque précèdent le traitement électronique des sons analogiques s'opérait en différé, ici c'est l'immédiateté du direct qui entre en jeu. Le musicien y enregistre en temps réel - sans aucune retouche ultérieure - sept longues plages instrumentales plutôt lumineuses et aériennes de guitare acoustique traitée en direct par des effets électroniques.

Philippe Delvosalle

“Eileen Hofer a le cinéma dans la peau”
TRIBUNE DE GENEVE, 29 octobre 2009



Eileen Hofer. La Genevoise ne veut pas «tomber dans le cinéma commercial». «Parce que je ne saurais pas le faire...» (ANNIK WETTER/DR)

Eileen Hofer a le cinéma dans la peau

COURT-MÉTRAGE

La Genevoise présentera son deuxième film le 30 octobre aux Scala.

Dans une autre vie, Eileen Hofer était journaliste au quotidien *Le Matin* et rédactrice en chef du magazine *Ego*, racontant Cannes, Berlin ou Venise à ses lecteurs. Elle avait surtout travaillé pendant quatre ans comme attachée de presse à Cinéma Tous Ecrans. Une autre vie... La Genevoise est désormais passée de l'autre côté du miroir. Poussée par un besoin viscéral de réaliser l'un de ses rêves: faire du cinéma. Depuis deux ans, elle se retrouve à courir les festivals aux quatre coins de la planète. Plus en tant que gratte-papier à l'affût d'une info originale, mais comme réalisatrice en compétition. Et ça marche plutôt bien!

Son premier court-métrage, *Racines*, a été présenté à 65 reprises et a déjà remporté sept prix. Ses droits viennent surtout d'être achetés par Arte, Canal Plus et la TSR. «Je l'ai tourné en six jours en Turquie, en langue turque, avec un seul acteur professionnel», explique-t-elle. Eileen Hofer n'est pas prête à oublier cette aventure. D'autant qu'une tempête de neige (du jamais vu depuis des lustres dans le Bosphore!) est venue perturber ses trois jours de préparation. «Nous étions bloqués à l'aéroport d'Istanbul...» Pas assez pour démoraliser la Genevoise! «Au pire, on aurait fait un DVD pour nos amis», sourit-elle. Avec modestie.

Cette année, Eileen Hofer a remis ça. Elle a emmené son équipe au Liban. A tourné en arabe. Et les pépins n'ont pas

manqué. Problèmes d'autorisation, panne d'électricité... De bon augure? Certainement. Son deuxième court-métrage - baptisé poétiquement *Le deuil de la cigogne joyeuse* - conte l'histoire d'un couple contraint de fuir son pays. Que vont-ils emmener dans leur petite voiture? Quels souvenirs? Que laisseront-ils derrière eux?

«Ce film s'inspire d'une histoire vraie, celle de mes parents», explique Eileen Hofer. «Mon père était un expatrié à Beyrouth. Lorsque la guerre a éclaté, avec ma mère enceinte, il choisit de quitter le Liban. Il organise le déménagement, mais choisit de garder tout ce qui avait une valeur sentimentale à leurs yeux dans la voiture. Celle-ci sera cambriolée en Serbie. On retrouvera quelques albums dans le Danube, mais sans les photos...»

Eileen, elle, est née en 1976 à Zurich. Et, depuis, elle avoue une fascination pour les guerres. «En 2002, j'ai passé trois mois en Afghanistan, juste après l'invasion américaine», confie-t-elle. A 33 ans, la Genevoise a surtout trouvé sa voie dans le cinéma. Elle a déjà un projet de long-métrage sous le coude. Mais elle est consciente qu'elle a encore beaucoup à apprendre. «Lundi, à Montpellier, j'ai vu mon film pour la première fois sur grand écran. C'était noir de monde. Et, à la fin, j'ai eu droit à deux salves d'applaudissement. C'est unique comme sensation!» Genève lui réservera-t-elle le même accueil vendredi? (jds)

■ «Le deuil de la cigogne joyeuse» d'Eileen Hofer: Projection le vendredi 30 octobre au Scala (20 h) et le samedi 7 novembre au Rialto (19 h 30).

“31e CINEMED Festival de Films Nice”
interview télévision Nice, 25 octobre 2009



Interview sur la télévision LEMAN BLEU
28 octobre 2009, émission Ticket Popcorn



Interview sur RADIO CITÉ GENÈVE.
28 octobre 2009, émission Star Club interview



Édité le 02.11.2009 Auteur : Olivier Delhoume

Bienvenue à **StarClub**, la nouvelle émission Culture et Cinéma de Radio Cité. Du lundi au vendredi et de 19h à 20h en direct du studio de **Radio Cité Genève** à **Pathé Balaxert**, nous suivrons l'actualité cinématographique, les spectacles et les artistes qui nous enthousiasment.

StarClub Radio Cité Genève- 92.2FM 19h > 20h

Mercredi 28 octobre

Jean-Pierre Jeunet, réalisateur de **Micmacs à tire-larigot**

Road Movie, Raphael Pasche

Maria Mettral, comédienne

Eileen Hofer, réalisatrice du film **Le deuil de la cigogne joyeuse**

"15ème Festival International Tout écran de Genève 2009. Sélection officielle"

<http://www.commeaucinema.com>, 2 novembre 2009

Manifestation audiovisuelle parmi les plus innovantes de Suisse, le Festival International Cinéma Tous Ecrans privilégie tous les supports de diffusion fusion (télévision, cinéma, Internet, téléphonie mobile) en gardant pour devise la qualité artistique et l'originalité des œuvres...



Résumé du film 15ème Festival International Tout écran de Genève 2009

15 ans déjà que Cinéma Tous Ecrans affranchit le monde audiovisuel de ses frontières. Cinéma et télévision dans un premier temps, écrans multiples d'aujourd'hui et de demain, écrans de télévision, de cinéma, d'ordinateur, de téléphone portable, auxquels s'ajoute cette année les écrans urbains, avec pour seule devise la liberté, la qualité et l'originalité de la démarche artistique. Suivant et anticipant l'évolution ainsi que les déclinaisons du langage cinématographique sur et entre écrans, Cinéma Tous Ecrans s'attelle désormais à débrider les frontières entre cinéma et théâtre avec sa nouvelle compétition « De la Scène à l'Ecran ».

Festival pionnier, Cinéma Tous Ecrans est devenu en 15 ans une plateforme privilégiée de rencontre entre télévision, cinéma et multimédia. Le festival propose plusieurs compétitions internationales. Des longs métrages d'un haut niveau artistique, des cinéastes qui nous plongent au cœur de la complexité humaine, des séries qui reflètent le meilleur de ce qu'on devrait découvrir bientôt sur le petit écran. Cette année, le festival inaugure une rétrospective dédiée aux œuvres d'un des meilleurs auteurs de séries américaines: David Simon. Un hommage sera également rendu à Danny Boyle pour sa contribution à la création télévisuelle et cinématographique. CTE poursuit l'aventure jubilatoire du multimédia avec Les Nouveaux Ecrans de la Fiction et inaugure la nouvelle section De la Scène à l'Ecran.

La sélection officielle

La Compétition Officielle Internationale est composée de 13 longs métrages produits tant pour la télévision que pour le cinéma. 13 cinéastes qui traitent avec talent nos préoccupations contemporaines: mensonges, disputes, pertes et vies gâchées. Cinéma Tous Ecrans présente, entre autres :

le dernier film de Raymond Vuillamoz Déchaînées avec Irène Jacob (présente à Genève pour le festival)

Eamon une comédie noire irlandaise de Margaret Corkery

Can Go Through Skin le film poignant d'Esther Rots (Pays-Bas)

Le dynamique Shifty (BBC) d'Eran Creevy

Le film belge Menteur de Tom Geens

Les Secrets (Tunisie/Suisse/France) de Raja Amari avec Hafsia Herzi (présentes toutes deux)

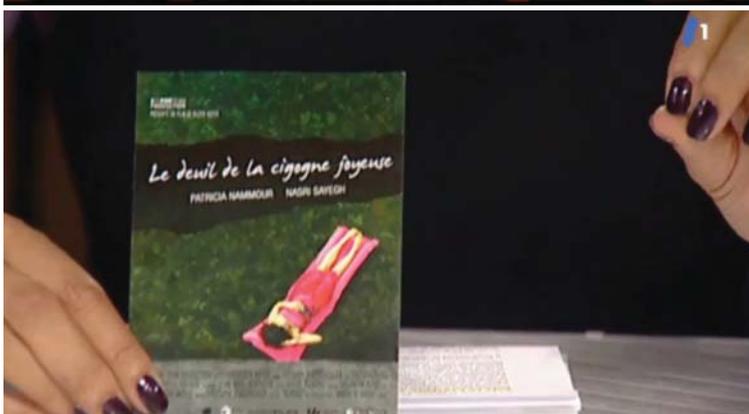
Here And There du réalisateur serbe Darko Lungulov

Plastic City (Brésil, Chine) de Yu Lik-wai

La compétition de courts métrages suisses met une fois de plus en avant la vitalité de la jeune garde du cinéma helvétique. Deux programmes, regroupant 15 courts métrages, proposent au public le meilleur de la production 2008-2009. Parmi ces films, notons le court de la genevoise Eileen Hofer Le Deuil De La Cigogne Joyeuse tourné au Liban. A ne pas manquer, quatre programmes de courts métrages européens dont deux premières mondiales, ainsi qu'un programme belge.

"LE DEUIL DE LA CIGOGNE JOYEUSE; PETITE PERLE DU FESTIVAL CINEMA TOUS ECRANS 2009"

Emission "Tare pour Bar" de la TSR, 5 novembre 2009



Qu'est-ce qui vous fait danser en club?



MOUSSE T
 42 ANS, DJ ET PRODUCTEUR DE MUSIQUE, HANOIRE (D)
Son look: Groovy.
Son hit: Son nouveau titre *All night long*.
 «Le disque parfait, la chanson parfaite, me font danser. Quand je ne travaille pas en boîte, j'y vais pour m'inspirer du travail des autres. Je sors en moyenne tous les week-ends et je consomme beaucoup de champagne rosé...»



EILEEN
 33 ANS, CINÉASTE ET JOURNALISTE, GENÈVE
Son look: Rétro chic.
Son hit: *Kids* de MGMT.
 «Une sélection musicale électro, des rencontres, voilà ce qui m'inspire. Si je ne suis pas couchée, c'est parce qu'il y a des soirées où il faut être, même à Lausanne... Sérieusement, je suis là pour voir le travail de Pierre Winthrop l'architecte qui a transformé le lieu.»



MAGALI
 27 ANS, VENDEUSE, BARMAID ET ESTHÉTICIENNE, LAUSANNE
Son look: Tigresse.
Son hit: *Aventura*, un groupe latino.
 «J'aime surtout la salsa, pour le rythme. J'ai des origines antillaises, rien à voir avec Cuba». Je sors un week-end sur deux, mais pas systématiquement, car il faut que je case mes deux enfants...»



GRETA
 15 ANS SUR TERRE, ARTISTE, GENÈVE
Son look: Étrangère.
Son hit: Le sien qu'elle mixe en boucle *Quand la nuit descend*, et *Bouche à bouche*.
 «L'âme du lieu, les DJ, le désir de partager... Ces ingrédients font que j'ai envie de danser. Surtout, j'aime les changements de style et de rythme. Je suis une «party animal», pourtant je ne bois que de l'eau.»

Créatures nocturnes, party animals, rois de la piste... Du bar aux salons cosy, dans le nouveau décor du D! Club à Lausanne, chaque clubber trouve son compte.

TEXTE FLORENCE SCHMIDT PHOTO BERTRAND REY



ISOTTA
 25 ANS, ÉTUDIANTE EN ANTHROPOLOGIE, LONDRES
Son look: Rock.
Son hit: *New Order, Blue Monday*, tellement eighties.
 «Si c'est une musique qui me fait vibrer et que je suis entourée d'amies, je suis entraînée. Cette soirée, pour moi, est particulière: mon amoureux est l'architecte qui a imaginé la nouvelle peau du D! Je ne pouvais manquer ça pour rien au monde.»



SUR UN SUIJET DANS L'AIR, INTERVIEWS EXPRESS LA OÙ ÇA SE PASSE
 Date: Le 29 août 2009.
 Lieu: D! Club, Lausanne.
 Ambiance: Electro, lookée, branchée et wizz (pour l'open bar).



VICKY
 33 ANS, RP DU DJ CLUB, LAUSANNE
Son look: Extravagant, décalé.
Son hit: *Freakin New* de Joe Dassy (electro remix).
 «La folie qu'on n'a nulle part ailleurs, surtout pas au boulot! On danse pour se libérer au niveau de la tenue, du maquillage... Et puis la musique, l'alcool, nous permet d'oublier les problèmes, si on en a. La nuit fait tomber les masques.»



JULIE
 34 ANS, JOURNALISTE, LAUSANNE
Son look: Vintage bobo.
Son hit: *Moriarty* et tout Gainsbourg.
 «Mon humeur, la musique... Je sors avec qui j'ai envie, et un peu l'alcool... Je sors rarement en club. Ce soir, c'est exceptionnel, c'est l'inauguration du D!. Je suis sûre de croiser de vieux copains et de rigoler. Je cours plutôt les théâtres, les expos et les concerts.»



GRACE
 28 ANS, MODÈLE, ZÜRICH
Son look: Sexy comme toujours.
Son hit: *Corporate Carnibal* de Grace Jones.
 «J'adore danser sur de la house progressive, dans les clubs de Londres, Ibiza... et évidemment aux soirées «Life is a bitch» pour lesquelles je travaille à Zurich. Je sors tous les week-ends, mais je ne bois que du Schweppes Tonic, sans alcool.»